

*Languedoc* de dom Vaissette. Depuis 1881 il en était officiellement chargé par le savant et libéral éditeur de Toulouse, Edouard Privat. Ce fut, il me semble, une de ses œuvres de prédilection. Tout l'attirait vers cette province romaine dont il s'était fait par l'imagination citoyen. Il y songe dès ses *Inscriptions antiques de Vienne*. En contemplant l'Allobrogie du premier chaînon de Cévennes, il rêve de réunir les inscriptions de Nîmes. Mais c'est en 1880 qu'il entreprend de copier toutes les inscriptions du Rhône à l'Atlantique. « Avant même d'être associé au travail commun, nous dit M. Edouard Privat, M. Allmer avait dessiné les textes et dépouillé plusieurs manuscrits des inscriptions de Narbonne; il avait communiqué son travail à M. Lebègue qui en eut copie. » (Préf., p. VIII-IX). Ce fut une des causes déterminantes de sa collaboration (1). Quoi qu'il en soit l'édition avait été entreprise par Edward Barry et Germer-Durand. La rivière d'Orb délimitait leur domaine. Quand la mort les surprit, Edward Barry avait imprimé 90 inscriptions, Eugène Germer 102.

M. Lebègue professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse reprit la tâche de Barry, Fr. Germer-Durand, architecte départemental de la Lozère, celle de son père.

Le rôle d'Allmer est précisé en ces termes par M. Edouard Privat : « M. Allmer a fourni, aussi bien pour les inscriptions de Narbonne que pour celles de Nîmes, l'ordre dans lequel elles sont classées, et à l'épigraphie de Nîmes pour une très large part, les lectures, toutes les traductions, et presque tous les commentaires; il a fait le travail complet

---

(1) Cf. sur ce point et les voyages d'Allmer dans le midi en 1880, 1882, la douloureuse polémique avec les héritiers de Julien Sacaze, *Revue Epig. du Midi*, n° 62, mai, juin 1891, pp. 100-101.